

## VILLAGE INTERNATIONAL DU KA ET DES TAMBOURS DU SUD (V.I.K.T.S.)

### *Projet du Comité International des Peuples noirs (C.I.P.N.)*

#### **DEFINITION ET OBJECTIFS DU PROJET:**

Partant du constat que les populations transplantées d'Afrique vers les Amériques (dont nous faisons partie et qui se comptent par millions) n'avaient pas et n'ont pas de langue commune, n'avaient pas et n'ont pas de culture commune, ni de religion commune, il s'avère en définitive qu'elles n'ont en commun qu'un bien précieux qui est le **Tambour**.

Il nous a semblé dès lors essentiel de valoriser cet instrument symbolique qui a connu diverses mutations, mais qui a traversé les océans, ainsi que le temps, puisque son actualité, sa vitalité et sa modernité sont désormais reconnues de tous.

Le tambour, outil de culture et d'identité, de résistance et d'émancipation a fortement contribué à la capacité de nos aïeux à surmonter le système esclavagiste et son cortège d'humiliations. Ailleurs, dans tout l'hémisphère sud, peuplé de populations qui ont souvent été confrontées à la colonisation, donc à une forme plus ou moins prononcée d'assimilation, le tambour a joué le même rôle de cohésion et d'affirmation d'une identité culturelle propre.

A l'évidence, le tambour qui plus que tout autre instrument véhicule des émotions et des messages qui parlent à l'âme de tout être humain, parvient à **transcender les barrières de la langue et de la géographie**. Quelque part la transplantation des hommes d'un continent à l'autre évoque le déracinement, puis l'enracinement, ce qui signifie qu'en emportant nos tambours ou en les reconstituant à l'arrivée, nous avons emporté et sauvegardé nos **racines**.

L'objectif de l'édification du VIKTS est d'une part de rendre hommage à tous ceux qui chez nous et ailleurs ont contribué à perpétuer le tambour en dépit des contraintes ou des railleries, et d'autre part à tisser des **liens entre les peuples et pays du Sud**, à travers l'instrument fondamental qu'ils ont en partage, le Tambour. **Le Ka est unique**, c'est l'instrument symbolique de la Guadeloupe et des guadeloupéens. **Nous devons à ce titre le valoriser**.

Le **Village International du Ka et des Tambours du Sud** sera un lieu qui intégrera tous les éléments de la technologie moderne permettant une grande interactivité avec les visiteurs et qui bénéficiera d'une scénographie originale mettant en valeur les hommes et les instruments. Des films documentaires pourront être diffusés pour le public des scolaires, le public touristique et pour le public guadeloupéen en général. On y trouvera bien entendu les livres, disques, CD et DVD des grands noms du tambour de notre Pays et des Pays du Sud.

Le V.I.K.T.S. comportera également un Centre de fabrication de Ka, un Centre documentaire et une Ecole de musique et de danse. Des manifestations culturelles basées sur le tambour, le Ka en particulier, la danse, la chanson, la chorégraphie seront régulièrement programmées à l'intérieur ou à l'extérieur du V.I.K.T.S. avec la participation de personnalités ou de groupes guadeloupéens, mais aussi étrangers, venant de la Caraïbe, des Amériques, de l'Afrique, de l'Inde et du Pacifique.

Le Village sera aussi un lieu accessible à l'ensemble des artisans d'art guadeloupéens, qui pourront y tenir des expositions comme des sessions de formation ou d'initiation.

Plusieurs emplois permanents bénéficiant à des jeunes guadeloupéens pourront être créés, l'accès du VIKTS donnant lieu au paiement d'un droit d'entrée modique.

## **LES ENJEUX DU VILLAGE**

### *1) Au plan Guadeloupéen*

Le V.I.K.T.S. a pour vocation d'être un lieu de rassemblement permanent et de synthèse de tout ce que la Guadeloupe compte de valeurs dans le domaine du TANBOU-KA. Il contribuera à fortifier un sentiment d'appartenance et de fierté à travers l'extrême richesse des pièces exposées et le talent des artistes du Ka, qu'ils soient vivants ou disparus.

Lieu symbolique, le V.I.K.T.S. participera à l'information des guadeloupéens, à leur formation et aussi à la recherche, car beaucoup reste à apprendre et à découvrir. Notre **tanbou-ka** a connu des mutations et il en connaîtra encore, car instrument de notre passé, est aussi instrument du présent et de **l'avenir**. Il sera bien entendu doté d'un site internet.

Si le premier public visé est constitué par les résidents et les scolaires, les touristes composeront néanmoins une part non négligeable des visiteurs : en effet un tourisme culturel est non seulement utile, mais il est nécessaire. De plus en plus, les touristes qui sont porteurs de devises pour le pays visité, et qui peuvent trouver soleil et mer sous toutes les latitudes, sont en quête d'Histoire et de Cultures singulières, lorsqu'ils visitent un Pays étranger au leur.

C'est dire que réunir sur un même site les tambours et les grandes figures qui y sont associées, de toute la Caraïbe, de l'Afrique, des Amériques Centrale et du Sud, de l'Inde et du Pacifique, constituera à la fois un challenge extraordinaire et un sujet de fierté pour la Guadeloupe et les guadeloupéens.

## *II) Au Plan International*

Le V.I.K.T.S. contribuera au **rayonnement de la Guadeloupe** par une communication appropriée : loin de se refermer sur elle, la Guadeloupe aura pris le parti d'inviter durablement chez elle les arts et traditions de beaucoup de pays du Sud. En effet, autour du tambour se greffent dans chaque pays des chants, des danses, des rythmes et des rites qui caractérisent les différents peuples qui y habitent. Les expositions ne concerneront donc pas que des **tambours**, mais aussi tous ce qui s'y rattachent comme des **sculptures**, des **masques**, des **objets**, des **peintures**, des **symboles**, des **textes** et des **biographies**.

Le V.I.K.T.S. contribuera ainsi à une meilleure connaissance des Peuples et des Pays du sud, inconnus ou souvent mal connus. Il reflétera la richesse culturelle des peuples que nous invitons à découvrir.

Bien souvent les préjugés proviennent de l'ignorance que les être humains ont des uns des autres, alors qu'ils ont tout à gagner à se connaître et à se reconnaître.

A cet égard, le V.I.K.T.S. par sa modernité, par l'étendue de ses expositions et par la qualité de celles-ci, par la valeur des artistes et artisans qui donnent vie aux instruments, ambitionne d'offrir des perspectives nouvelles de coopération et de collaboration à travers le réseau qui aura présidé à sa mise en place.

La réussite de ce projet passe par la mise en réseau de **toutes les compétences guadeloupéennes** en matière de **Tanbou**, et de toutes les compétences extérieures, caribéennes, africaines ou asiatiques.

A partir du **Ka**, le Gwo-Ka a transcendé au fil du temps toutes les catégories sociales de notre Pays pour constituer le ciment de notre culture et de notre identité.

Pour le C.I.P.N.

Luc REINETTE

## ARGUMENTAIRE DU PROJET "ESPACE INTERNATIONAL DU KA, DES TAMBOURS ET ARTS DU SUD"

Dans quelques jours, les 15 et 16 septembre 2012, la Ville de Petit-Canal et le CIPN (Comité International des Peuples Noirs) vont ouvrir sur le site de Duval, l'ESPACE INTERNATIONAL DU KA, DES TAMBOURS ET ARTS DU SUD à travers l'inauguration d'une ALLEE DES TANBOUYE et d'un Monument Fondamental dédié au ka, le FONDAL KA.

C'est l'aboutissement d'une démarche initiée il y a près de trois ans par le CIPN qui dans un premier temps devait réaliser ce projet à Port-Louis, dans le bâtiment désaffecté de l'ancienne Sécurité Sociale, propriété de la ville. Le projet remis en mars 2011 au Maire Jean BARFLEUR qui y était tout à fait favorable, n'ayant pas pu être concrétisé, nous avons décidé un an plus tard de rechercher d'autres sites pouvant le recevoir. C'est ainsi qu'après plusieurs contacts initiés auprès de Maires de la Basse-Terre (Lamentin, Baie-Mahault..) et de la Grande-Terre, le site de "l'Habitation DUVAL" s'est tout naturellement imposé comme s'il était en **attente** précisément de ce Grand Projet Culturel et Economique.

Il faut savoir que ce Domaine de plus de 2,5 hectares et dont les constructions existantes sont l'œuvre de 2 jeunes architectes guadeloupéens qui signaient là leur première réalisation, devait représenter symboliquement la **reconstitution** d'une Habitation sucrière au temps de l'Esclavage, avec les cases d'esclaves, la maison du maître, les ateliers, le moulin à bêtes, etc...

Sans doute, le Maire de Petit-Canal et ses Conseillers Municipaux ont estimé que notre démarche visant à rendre un légitime hommage à nos ancêtres et à tous ceux qui ont contribué à travers le temps à perpétuer le tambour-ka- en dépit des contraintes de toutes sortes- n'était pas tellement différente de leur démarche initiale visant à intégrer ce lieu de mémoire dans le Patrimoine Culturel et Historique de la Guadeloupe. L'Usine DUVAL qui a été marquée par un drame social en février 1925 (mort de 6 ouvriers industriels tués dans le cadre d'un conflit entre usiniers d'une part et ouvriers industriels alliés aux petits-planteurs pour l'obtention d'un juste prix pour leurs cannes) se trouve à proximité immédiate du site, qui faisait partie à l'époque du foncier détenu par l'usine.

Chaque génération doit en effet apporter sa contribution dans la **Construction** de son Pays comme dans le renforcement de sa culture et ce sont ces apports successifs qui forgent l'identité d'un PEUPLE, identité forcément singulière.

L'objectif de ce projet est aussi de tisser durablement- et en permanence- des liens nécessaires avec les Pays et les Peuples du Sud (Caraïbes, Afrique, Amérique Centrale et du Sud, Inde, Pacifique) à travers principalement le TAMBOUR, l'instrument que nous avons en commun, donc en partage.

Mais tout en nous ouvrant sur le monde, nous affirmons et -cela n'est pas contradictoire- que le KA est **unique**, c'est l'instrument authentiquement guadeloupéen qui transmet les vibrations de notre âme profonde, dans les moments de joie, comme dans les moments de détresse.

## **Le KA constitue donc l'instrument symbolique de la Guadeloupe et des Guadeloupéens.**

Tous les Peuples du monde conçoivent et élaborent des travaux, des œuvres et des objets auxquels ils s'identifient et l'ensemble de ces créations collectives deviennent ensuite des marqueurs de leur civilisation.

Il existe donc bien une civilisation guadeloupéenne en construction et qui se fortifie au fil des ans.

C'est fort de cette réalité que le CIPN qui a édifié la statue d'IGNACE en 1998, puis en 2007 la fresque en relief de la Darse qui évoque les événements de Mai 1967, à partir d'une souscription populaire, a décidé d'implanter-en partenariat avec la Municipalité de Petit-Canal, un authentique KA, haut de plus de 3 mètres, que nous avons nommé "FONDAL KA" et qui avec l'ALLEE DES TANBOUYE, va initier la mise en chantier de l'ESPACE INTERNATIONAL DU KA, DES TAMBOURS ET ARTS DU SUD.

Le CIPN qui est également à l'origine du débarquement d'un bateau négrier à la DARSE en 1998 qui a drainé plus de 10.000 personnes sur la Place de la Victoire, de la reconstitution des batailles de la Guerre de Guadeloupe (mai 1802) en 2002, de la Grande Fresque de Baimbridge et du Mémorial Caribéen de la Traite et de l'Esclavage ( désormais dénommé Mémorial Act et financé par la Région Guadeloupe) a fait le choix, là aussi de privilégier un financement essentiellement populaire du FONDA KA, par voie de souscription.

Le coût de cette œuvre sera de l'ordre de 25.000 € dont 22.300 € pour la construction du KA par l'entreprise G3C, spécialisée dans les projets particuliers en bois et le solde pour les finitions (lasurage, cordages et confection du Zoban) réalisées par le constructeur de ka bien connu de Petit-Canal, Alex TELL. A ce jour, plus de 15 .000 euros ont été collectés et versés, la Ville de Petit-Canal s'étant engagée à payer le solde.

La particularité de cette démarche de souscription, c'est que non seulement tout souscripteur aura un total accès à la comptabilité, mais il aura surtout l'assurance que son nom figurera pour la postérité sur le socle du FONDAL KA GWADLOUP.

Enfin, il faut savoir que les inaugurations prévues les 15 et 16 septembre 2012 sur le site de DUVAL (qui se trouve à 800 mètres à la sortie des Mangles, direction Gros-CAP) ne sont que les premiers éléments d'un vaste projet qui verra la rénovation du Moulin existant sur le site, l'aménagement en plusieurs phases des Pavillons dédiés au KA, à l'AFRIQUE, à l'INDE, à l'AMERIQUE et au PACIFIQUE, et enfin à l'édification d'un bâtiment polyvalent en forme de KA couché d'une capacité de 250 à 300 personnes qui sera un espace moderne dédié au théâtre, au cinéma, à la danse, aux spectacle, concerts, conférences, séminaires, etc..

Ce qu'il faut surtout retenir c'est que ce Grand Projet Culturel est aussi un Projet Economique qui doit et va générer activités et emplois pour les jeunes de la Guadeloupe, en qualité d'artisans, agents du patrimoine, techniciens, commerciaux, administratifs, animateurs, artistes, etc..

Un Comité de Pilotage a été mis en place, ainsi qu'un Comité Scientifique co-présidé par Marie-Line DAHOMAY et Mario COCO.

Sans doute, à travers une délégation de service public, la Municipalité confiera à une société guadeloupéenne jeune et dynamique le soin de gérer le Complexe ainsi réalisé. Il appartiendra au Maire, Florent MITEL de préciser ses intentions à ce niveau.

Le CIPN lui se retirera dès que le projet sera mis sur les rails, sa vocation-entre autres- étant d'imaginer et de faire partager des projets fédérateurs liés à l'Histoire, la Culture et l'Economie, d'accompagner leur conception et réalisation puis les laisser aux forces vives du Pays, ceux qui font et construisent la Guadeloupe.

L.REINETTE

## ARGUMENTAIRE DU PROJET "ESPACE INTERNATIONAL DU KA, DES TAMBOURS ET ARTS DU SUD"

Dans quelques jours, les 15 et 16 septembre 2012, la Ville de Petit-Canal et le CIPN (Comité International des Peuples Noirs) vont ouvrir sur le site de Duval, l'ESPACE INTERNATIONAL DU KA, DES TAMBOURS ET ARTS DU SUD à travers l'inauguration d'une ALLEE DES TANBOUYE et d'un Monument Fondamental dédié au ka, le FONDAL KA.

C'est l'aboutissement d'une démarche initiée il y a près de trois ans par le CIPN qui dans un premier temps devait réaliser ce projet à Port-Louis, dans le bâtiment désaffecté de l'ancienne Sécurité Sociale, propriété de la ville. Le projet remis en mars 2011 au Maire Jean BARFLEUR qui y était tout à fait favorable, n'ayant pas pu être concrétisé, nous avons décidé un an plus tard de rechercher d'autres sites pouvant le recevoir. C'est ainsi qu'après plusieurs contacts initiés auprès de Maires de la Basse-Terre (Lamentin, Baie-Mahault..) et de la Grande-Terre, le site de 'l'Habitation DUVAL' s'est tout naturellement imposé comme s'il était en **attente** précisément de ce Grand Projet Culturel et Economique.

Il faut savoir que ce Domaine de plus de 2,5 hectares et dont les constructions existantes sont l'œuvre de 2 jeunes architectes guadeloupéens qui signaient là leur première réalisation, devait représenter symboliquement la **reconstitution** d'une Habitation sucrière au temps de l'Esclavage, avec les cases d'esclaves, la maison du maitre, les ateliers, le moulin à bêtes, etc...

Sans doute, le Maire de Petit-Canal et ses Conseillers Municipaux ont estimé que notre démarche visant à rendre un légitime hommage à nos ancêtres et à tous ceux qui ont contribué à travers le temps à perpétuer le tambour-ka- en dépit des contraintes de toutes sortes- n'était pas tellement différente de leur démarche initiale visant à intégrer ce lieu de mémoire dans le Patrimoine Culturel et Historique de la Guadeloupe. L'Usine DUVAL qui a été marquée par un drame social en février 1925 (mort de 6 ouvriers industriels tués dans le cadre d'un conflit entre usiniers d'une part et ouvriers industriels alliés aux petits-planteurs pour l'obtention d'un juste prix pour leurs cannes) se trouve à proximité immédiate du site, qui faisait partie à l'époque du foncier détenu par l'usine.

Chaque génération doit en effet apporter sa contribution dans la **Construction** de son Pays comme dans le renforcement de sa culture et ce sont ces apports successifs qui forgent l'identité d'un PEUPLE, identité forcément singulière.

L'objectif de ce projet est aussi de tisser durablement- et en permanence- des liens nécessaires avec les Pays et les Peuples du Sud (Caraïbes, Afrique, Amérique Centrale et du Sud, Inde, Pacifique) à travers principalement le TAMBOUR, l'instrument que nous avons en commun, donc en partage.

Mais tout en nous ouvrant sur le monde, nous affirmons et -cela n'est pas contradictoire- que le KA est **unique**, c'est l'instrument authentiquement guadeloupéen qui transmet les vibrations de notre âme profonde, dans les moments de joie, comme dans les moments de détresse.

**Le KA constitue donc l'instrument symbolique de la Guadeloupe et des Guadeloupéens.**

Tous les Peuples du monde conçoivent et élaborent des travaux, des œuvres et des objets auxquels ils s'identifient et l'ensemble de ces créations collectives deviennent ensuite des marqueurs de leur civilisation.

Il existe donc bien une civilisation guadeloupéenne en construction et qui se fortifie au fil des ans.

C'est fort de cette réalité que le CIPN qui a édifié la statue d'IGNACE en 1998, puis en 2007 la fresque en relief de la Darse qui évoque les événements de Mai 1967, à partir d'une souscription populaire, a décidé d'implanter-en partenariat avec la Municipalité de Petit-Canal, un authentique KA, haut de plus de 3 mètres, que nous avons nommé "FONDAL KA" et qui avec l'ALLEE DES TANBOUYE, va initier la mise en chantier de l'ESPACE INTERNATIONAL DU KA, DES TAMBOURS ET ARTS DU SUD.

Le CIPN qui est également à l'origine du débarquement d'un bateau négrier à la DARSE en 1998 qui a drainé plus de 10.000 personnes sur la Place de la Victoire, de la reconstitution des batailles de la Guerre de Guadeloupe (mai 1802) en 2002, de la Grande Fresque de Baimbridge et du Mémorial Caribéen de la Traite et de l'Esclavage ( désormais dénommé Mémorial Act et financé par la Région Guadeloupe) a fait le choix, là aussi de privilégier un financement essentiellement populaire du FONDA KA, par voie de souscription.

Le coût de cette œuvre sera de l'ordre de 25.000 € dont 22.300 € pour la construction du KA par l'entreprise G3C, spécialisée dans les projets particuliers en bois et le solde pour les finitions (lasurage, cordages et confection du Zoban) réalisées par le constructeur de ka bien connu de Petit-Canal, Alex TELL. A ce jour, plus de 15 .000 euros ont été collectés et versés, la Ville de Petit-Canal s'étant engagée à payer le solde.

La particularité de cette démarche de souscription, c'est que non seulement tout souscripteur aura un total accès à la comptabilité, mais il aura surtout l'assurance que son nom figurera pour la postérité sur le socle du FONDAL KA GWADLOUP.

Enfin, il faut savoir que les inaugurations prévues les 15 et 16 septembre 2012 sur le site de DUVAL (qui se trouve à 800 mètres à la sortie des Mangles, direction Gros-CAP) ne sont que les premiers éléments d'un vaste projet qui verra la rénovation du Moulin existant sur le site, l'aménagement en plusieurs phases des Pavillons dédiés au KA, à l'AFRIQUE, à l'INDE, à l'AMERIQUE et au PACIFIQUE, et enfin à l'édification d'un bâtiment polyvalent en forme de KA couché d'une capacité de 250 à 300 personnes qui sera un espace moderne dédié au théâtre, au cinéma, à la danse, aux spectacle, concerts, conférences, séminaires, etc..

Ce qu'il faut surtout retenir c'est que ce Grand Projet Culturel est aussi un Projet Economique qui doit et va générer activités et emplois pour les jeunes de la Guadeloupe, en qualité d'artisans, agents du patrimoine, techniciens, commerciaux, administratifs, animateurs, artistes, etc..

Un Comité de Pilotage a été mis en place, ainsi qu'un Comité Scientifique co-présidé par Marie-Line DAHOMAY et Mario COCO.

Sans doute, à travers une délégation de service public, la Municipalité confiera à une société guadeloupéenne jeune et dynamique le soin de gérer le Complexe ainsi réalisé. Il appartiendra au Maire, Florent MITEL de préciser ses intentions à ce niveau.

Le CIPN lui se retirera dès que le projet sera mis sur les rails, sa vocation-entre autres- étant d'imaginer et de faire partager des projets fédérateurs liés à l'Histoire, la Culture et l'Economie, d'accompagner leur conception et réalisation puis les laisser aux forces vives du Pays, ceux qui font et construisent la Guadeloupe.

L.REINETTE